

ANALYSE DE PRESSE DE 14H00 02/01/2020

FRANCE

LE MARCHÉ FRANÇAIS A PROGRESSÉ DE 1,9 % EN 2019

Avec 211 193 voitures neuves immatriculées en décembre 2019, le marché français a bondi de 27,7 %. Sur douze mois, les ventes de voitures neuves ont atteint 2 214 278 unités, en hausse de 1,9 %.

Avec 255 415 immatriculations de véhicules légers en décembre, le marché automobile français a progressé de 23,9 %. Il s'est établi à 2 693 987 unités sur l'ensemble de l'année, en hausse de 2,3 %.

Dans un secteur chamboulé par le retournement de la conjoncture mondiale et les défis de la transition et de l'électrification, les marques françaises ont constitué à elles seules plus de la moitié des immatriculations en France (106 415 voitures) en décembre, en hausse de 17,1 %. « 2019 a été une année ambivalente et complexe, tiraillée entre les bonnes ventes et la crise du secteur industriel », a commenté François Roudier, du CCFA pour l'AFP en prévoyant une « petite baisse » du marché français en 2020, comme dans nombre d'autres pays. Mais le marché français restera « calé à un niveau élevé, au-dessus des deux millions de véhicules », a-t-il nuancé.

En 2019, les deux constructeurs nationaux PSA (marques Citroën, Peugeot, DS et Opel) et Renault (Renault, Dacia et Alpine) ont affiché une progression de 0,88 % sur l'année, avec 1,25 millions de véhicules immatriculés.

Les marques étrangères ont avancé plus vite, surtout en fin d'année, avec un bond de 40,6 % des immatriculations en décembre (104 778 unités), qui porte à 906 435 le nombre total de voitures mises en service (+3,2 %).

Le durcissement à partir du 1er janvier du malus écologique est à l'origine de l'accélération des ventes de grosses cylindrées en fin d'année, un effet d'aubaine dont ont surtout profité des marques étrangères, a indiqué le CCFA.

Sur le partage du gâteau entre constructeurs français et étrangers, les premiers ont vu leur part de marché régresser légèrement sur l'année, à 56,8 %, contre 57,4 %, tandis que les étrangers ont vu la leur progresser à 43,2 %, contre 42,6 %.

Dans le détail, le Groupe PSA, a maintenu sa première place sur le marché français avec 708 438

voitures immatriculées (+ 1,4 %), ce qui lui confère quasiment 32 % du marché national. En face, le groupe Renault affiche 549 283 immatriculations (+ 0,3 %), soit 24,8 % de part de marché.

Marque par marque, c'est Renault qui reste premier dans le cœur des automobilistes français, avec 407 159 voitures mises sur les routes (+ 0,2 %), suivi par Peugeot (379 582 unités, - 2,6 %), puis Citroën (235 110 unités, + 9,9 %). La marque Volkswagen ravit cette année la quatrième marche du podium à Dacia, avec 149 105 voitures, contre 138 977.

Chez les constructeurs allemands, le groupe Volkswagen (marques Volkswagen, Audi, Skoda, Seat, Porsche, Bentley, Lamborghini) et Daimler (Mercedes et Smart) affichent des progressions à deux chiffres sur l'année (+ 10,4 % pour le premier et + 10,2 % pour le second).

Parmi les autres constructeurs, Nissan subit un recul de 29,8 % de ses immatriculations, malgré une forte envolée en décembre (+ 82 %). Et FCA (marques Fiat, Jeep, Alfa Romeo, Maserati, Lancia et Dodge) en cours de fusion avec PSA, subit aussi des revers avec un recul de 12,8 % de ses immatriculations françaises.

Les chiffres publiés par le CCFA illustrent l'effondrement des ventes de diesel en France, dont la part du marché a reculé à 34 % en 2019, contre 39 % en 2018, 64 % en 2014, et 72 % au plus haut, en 2011-2012.

Les véhicules à essence voient leur part de marché progresser à 57,9 %, contre 54,7 % l'an passé. Celle des véhicules électriques augmente aussi, à 1,9 %, contre 1,4 % l'an passé, tandis que celle des hybrides gonfle à 5,7 %, contre 4,9 %. La tendance va s'accélérer « avec 25 nouveaux modèles électriques ou hybrides rechargeables qui arrivent sur le marché en 2020 », a commenté M. Roudier, regrettant néanmoins un nombre « trop faible » de bornes de recharge (25 000 dans tout le pays).

Source : AFP (1/1/20)

[Par Alexandra Frutos](#)

LA PEUGEOT 308 AURA BIEN SA VERSION HYBRIDE RECHARGEABLE

Dans un entretien accordé à Automotive News, le directeur général de Peugeot Jean-Philippe Imparato a confirmé que la prochaine génération de la **308**, attendue l'an prochain, serait bien proposée dans une déclinaison hybride rechargeable. « Je cible de 15 % à 20 % du total des commandes, sur la base d'un TCO similaire entre l'hybride rechargeable et un diesel de 180 ch avec une transmission automatique », a-t-il expliqué.

M. Imparato a également révélé qu'une version 100 % électrique de la 308 pourrait ensuite voir le jour suite au lancement de la version hybride rechargeable, « un moyen plus fluide de passer de la combustion interne à l'électrique ».

Dès 2020, les réseaux de distribution de chaque pays seront chargés d'atteindre un mix d'électrifié compris entre 3 % et 16 %, soit 3 % pour les pays non acculturés à la technologie, avec un niveau de vie faible et qui ne bénéficient pas d'aides gouvernementales. A l'inverse, les pays comme la France, mais aussi la Belgique ou encore les Pays-Bas disposant d'aides, d'un niveau de vie élevé et d'une certaine culture de l'électrique, devront atteindre un mix de vente beaucoup plus élevé, avec un idéal envisagé de 16 %.

Et les retours du premier modèle 100 % électrique sont plutôt positifs. La 208, lancée en octobre, comptabilise déjà 12 000 commandes, dont 12 % en version électrique. « Je ne sais pas quel sera le mix mondial, mais si nous sommes environ à 4 % ou 5 % d'électriques dans un pays comme

l'Italie, cela aidera vraiment nos émissions moyennes en Europe. Quelque chose est en train de changer, de nombreux clients demandent maintenant de l'électrique », a souligné le dirigeant.

M. Imperato a par ailleurs confirmé le lancement l'année prochaine de la 508 Sport Engineered, avec une ouverture des commandes en mars. Les premières livraisons interviendront en octobre 2020. Comme pour la version classique, la 508 Sport Engineered se déclinera en break et berline. Cette première Peugeot à disposer de plus de 300 ch sous le capot, 360 précisément, offrira quatre roues motrices, le tout pour des rejets de seulement 50 g de CO2/km.

Source : JOURNALAUTO.COM (20/12/19)

Par Alexandra Frutos

L'ALLIANCE RENAULT-NISSAN EST « REFONDÉE »

L'Alliance Renault-Nissan est « refondée » et doit désormais améliorer ses performances, mais une fusion ou même une évolution capitalistique n'est pas à l'ordre du jour, a affirmé le président du groupe au Losange Jean-Dominique Senard, dans un entretien accordé au **Journal du Dimanche** le 22 décembre. Depuis son arrivée, le fonctionnement de la gouvernance de l'Alliance a été « considérablement » allégé, ce qui « a provoqué immédiatement une détente palpable au Japon », a-t-il assuré.

Alors que M. Ghosn voulait rapprocher les deux entreprises voire les fusionner, M. Senard a estimé que, « dans une alliance de cette nature, et notamment avec les cultures asiatiques, cela n'est pas indispensable [et que] si les managers respectent l'idée de travailler ensemble, les résultats peuvent être supérieurs à ceux obtenus par des fusions capitalistiques ». Une évolution des participations « n'est pas à l'ordre du jour » non plus, a-t-il précisé.

L'urgence pour l'Alliance est « d'abord [d'] améliorer les performances de nos trois entreprises, et celles de Nissan en particulier, qui ont une influence directe sur les résultats de Renault », a reconnu M. Senard. Les derniers résultats publiés par le groupe nippon étaient très mauvais et un plan d'économies est à l'ordre du jour. « Les trois groupes ont un besoin fondamental d'économiser leurs forces pour pouvoir investir massivement sur les technologies de l'avenir », a encore estimé le dirigeant, faisant allusion à l'électrification et aux voitures autonomes : « des investissements lourds s'annoncent qu'aucune des trois entreprises n'a les moyens de faire seule ».

Par Alexandra Frutos

DACIA LUTTE POUR MAINTENIR LES PRIX BAS ALORS QUE LA PRESSION DU CO2 AUGMENTE

Dans un entretien accordé à Automotive News Europe, Philippe Buros, directeur des opérations de la région Europe du groupe Renault, prévoit que les clients de **Dacia** vont demander des véhicules électrifiés. « Lorsque Dacia a commencé à croître, la plupart de nos clients en France vivaient dans les zones rurales, mais aujourd'hui nous avons beaucoup d'acheteurs dans des villes comme Paris. Ils voudront une Dacia électrique. Mais ils en voudront une moins chère qu'une Renault électrique », indique-t-il. M. Buros souligne que Dacia compte aussi sur les versions aux GPL, très populaires en Pologne, en Italie, en Espagne et en Suisse, pour réduire ses émissions moyennes de CO2. Il ajoute que, d'ici à deux ou trois ans, Dacia disposera de véhicules électrifiés car les prix auront suffisamment diminué.

« Nous devons nous assurer que l'écart de prix entre Dacia et le reste du marché, qui est d'environ 20 %, est maintenu. Autrement, les volumes diminueront. Mais nous devons continuer à offrir un bon rapport qualité-prix et un équipement relativement complet, mais à un prix inférieur. Ce n'est

pas juste une voiture à quatre roues », souligne M. Buros.
Source : AUTOMOTIVE NEWS EUROPE (1/1/20)

Par [Alexandra Frutos](#)

NAVYA PRÉVIENT QU'UN FINANCEMENT PROMIS POURRAIT NE PAS SE CONCRÉTISER

Le constructeur de navettes autonomes **Navya** a prévenu le 20 décembre qu'un financement de 10 millions d'euros qui semblait acquis pourrait finalement ne pas se concrétiser. Dans un communiqué, le groupe basé à Villeurbanne évoque la possibilité d'une « non-réalisation » de la souscription par son partenaire sud-coréen Esmo Corporation d'une émission obligataire de 10 millions d'euros. Dans l'immédiat, Navya a accepté de reporter au 21 février la date butoir de l'opération.

Fin juin, Navya et Esmo avaient annoncé la mise en place d'un partenariat présenté comme « stratégique ». Dans ce cadre, Esmo s'engageait à apporter à Navya 20 millions d'euros, sous forme de deux tranches obligataires d'égal montant. Les 10 premiers millions ont été versés fin septembre.

Dans son texte, Navya n'explique pas l'origine des réticences nouvelles de son partenaire, qui était susceptible de devenir son deuxième actionnaire par conversion de ses obligations en capital.

Si Esmo ne devait pas apporter les fonds prévus d'ici au 21 février, les deux parties ont convenu de convertir en actions pour 9 millions d'obligations, au prix de 2,75 euros par action. Le Coréen ferait dans le même temps une croix sur le million d'euros restant.

Esmo ne serait plus représenté au conseil de surveillance de Navya et l'ambitieux projet de partenariat serait remplacé par un simple accord de distribution exclusif des véhicules Navya en Corée.

Source : AFP (20/12/19)

Par [Alexandra Frutos](#)

GRUAU A SOLLICITÉ UNE PROCÉDURE DE SAUVEGARDE

Le groupe familial **Gruau**, spécialisé dans les véhicules utilitaires et qui emploie 1 600 personnes, devait solliciter le 23 décembre une procédure de sauvegarde, en raison de « deux événements imprévisibles », a-t-on appris de source proche du dossier.

La direction « a sollicité une demande de sauvegarde qui va ouvrir une période d'observation et qui permet à la société d'adapter sereinement ses financements à son plan de marche », a indiqué le 20 décembre à l'AFP cette source, confirmant une information des Echos. La société « paye ses salaires, il n'y a pas de problème, la trésorerie est positive. Mais il y a eu deux événements imprévisibles, la société va se mettre en sauvegarde pour les régler », a ajouté cette source, invoquant « une mesure technique avant tout ».

D'après Les Echos, le groupe, dont le siège est dans la Mayenne, subit les conséquences d'une révision d'une commande d'un constructeur et de l'arrêt d'une importante commande à l'export en raison des mesures d'embargo américain. La procédure de sauvegarde, qui doit permettre à une société de traiter ses difficultés « avant que celle-ci ne soit en état de cessation de paiements », débute par une période d'observation de six mois maximum renouvelable, sans pouvoir excéder 18 mois. Durant cette période, la gestion de l'entreprise continue à être assurée par le dirigeant et il peut être assisté par un administrateur judiciaire.

Source : AFP (20/12/19)

Par Alexandra Frutos

LE RETOUR À 90 KM/H SUR LE RÉSEAU SECONDAIRE EST AUTORISÉ

La Loi d'Orientation des Mobilités (LOM) a été promulguée le 26 décembre 2019 et a ouvert la porte, entre autres, à un retour à une limitation de vitesse à 90 km/h sur certaines routes du réseau secondaire. Cet assouplissement avait été voté à l'Assemblée nationale en juin dernier, l'abaissement de la limitation à 80 km/h ayant été considéré comme l'un des éléments déclencheurs du mouvement des Gilets jaunes.

Le nombre d'axes susceptibles de repasser à 80 km/h est toutefois limité comparé à l'ensemble du réseau puisque l'article 36 dont il est question ici ne l'autorise que pour les routes départementales. En outre, l'application de cette hausse de la limitation est soumise à des études et approbations préalables. « Le président du conseil départemental ou, lorsqu'il est l'autorité détentrice du pouvoir de police de la circulation, le maire ou le président de l'établissement public de coopération intercommunale peut fixer [...] une vitesse maximale autorisée supérieure de 10 km/h à celle prévue par le code de la route. Cette décision prend la forme d'un arrêté motivé, pris après avis de la commission départementale de la sécurité routière, sur la base d'une étude d'accidentalité portant sur chacune des sections de route concernées », peut-on lire.

Source : AUTOPLUS.FR (27/12/19)

Par Alexandra Frutos

ALLEMAGNE

DES ROBOTS AUTONOMES POUR RECHARGER LES VOLKSWAGEN ÉLECTRIFIÉES

Volkswagen a présenté des robots mobiles capables de recharger les véhicules électrifiés de façon totalement autonome.

Ce nouveau concept de recharge repose sur de petits robots équipés de caméras, de scanners laser et de capteurs à ultrasons. Après avoir été activés, via une application par exemple, ces appareils, qui officieront principalement dans les parkings souterrains, seront capables de se rendre jusqu'aux véhicules électriques stationnés et de les recharger de façon totalement autonome grâce à un dispositif de stockage d'énergie mobile.

« De l'ouverture du volet de la prise jusqu'au branchement, puis au débranchement, l'intégralité du processus de charge se déroule sans intervention humaine », assure Volkswagen.

Le constructeur estime que son concept « visionnaire pourrait devenir une réalité assez rapidement, si les conditions générales sont réunies ».

Source : AUTOPLUS.FR (26/12/19)

Par Frédérique Payneau

VOLKSWAGEN LANCERA UN TOUT-TERRAIN DE LOISIR ÉLECTRIQUE CETTE ANNÉE

La **marque Volkswagen** a confirmé qu'elle lancerait un tout-terrain de loisir 100 % électrique en 2020. Il s'agira du deuxième modèle de la nouvelle famille électrique ID, après la ID.3 dévoilée en septembre dernier.

Le tout-terrain de loisir doit être présenté au mois de février, avant une première apparition publique le mois suivant au salon de Genève.

Version de série du concept ID. Crozz qui avait été présenté en 2017, le véhicule pourrait être dénommé ID.4. Il reposera sur la plateforme modulaire MEB du groupe Volkswagen et devrait être proposé en plusieurs versions. La production débutera cette année dans l'usine de Zwickau.

Source : AUTOPLUS.FR (27/12/19)

Par Frédérique Payneau

CHINE

TESLA A LIVRÉ SES PREMIERS VÉHICULES FABRIQUÉS EN CHINE

Tesla a livré le 30 décembre son premier lot de voitures électriques produites dans son usine de Shanghai.

Quinze Model 3 ont été remises à des employés qui avaient passé commande précédemment.

Le constructeur américain fabrique plus de 1 000 voitures par semaine dans son usine chinoise, mais il espère en produire le double cette année et le volume pourrait atteindre 3 000 unités à terme, selon son patron Elon Musk.

Source : AFP (30/12/19)

Par Frédérique Payneau

CORÉE DU SUD

HYUNDAI ET KIA COMPTENT VENDRE 7,54 MILLIONS DE VÉHICULES EN 2020

Hyundai et sa société soeur **Kia** ont annoncé qu'ils s'étaient fixé pour objectif de vendre 7,54 millions de véhicules sur le marché mondial cette année (+ 4,8 %). Le premier compte vendre 4,58 millions de véhicules et le second en écoulant 2,96 millions.

Les deux constructeurs coréens ont vendu 7,19 millions de véhicules dans le monde en 2019.

Source : YONHAP (2/1/20)

Par Frédérique Payneau

LES VENTES DES CONSTRUCTEURS CORÉENS ONT BAISSÉ EN DÉCEMBRE

Les **cinq grands constructeurs coréens** ont tous annoncé des résultats commerciaux en baisse pour le mois de décembre. Les ventes de Hyundai ont diminué de 3,9 % (à 396 569 unités), celles de Kia de 6,5 % (à 225 446 unités), celles de GM Korea de 8,5 % (à 38 818 unités), celles de Renault Samsung de 8,1 % (à 16 965 unités) et celles de Ssangyong de 8,8 % (à 12 923 unités).

Sur l'ensemble de l'année 2019, Hyundai et sa société soeur Kia ont vendu respectivement 4,42 et 2,77 millions de véhicules (- 3,6 % et - 1,5 %). Les ventes de GM Korea se sont élevées à 417 226 unités (- 9,9 %), celles de Renault Samsung à 90 591 unités (- 34 %) et celles de Ssangyong à 132 799 unités (- 6,5 %).

Source : YONHAP (2/1/20)

Par Frédérique Payneau

HYUNDAI ET KIA RAPPELLENT 640 000 VÉHICULES

Hyundai et **Kia** ont commencé à rappeler volontairement 642 272 véhicules pour réparer des composants défectueux, a annoncé le **ministère coréen des Transports** le 30 décembre.

Six modèles des deux constructeurs sont concernés par ces rappels, dont les Hyundai Grand Starex, Porter et Solati et le Kia Sorento.

Source : YONHAP (30/12/19)

Par Frédérique Payneau

ETATS-UNIS

BMW DANS LE VISEUR DE LA SEC

Soupçonné d'avoir manipulé ses chiffres de ventes aux **Etats-Unis**, **BMW** fait l'objet d'une enquête de la **SEC**, le gendarme américain des marchés financiers.

Selon le *Wall Street Journal*, le constructeur allemand aurait enregistré comme vendus des véhicules qui se trouvaient, de fait, encore sur les parkings des concessionnaires.

Interrogé par le quotidien américain, BMW a assuré qu'il coopérait pleinement avec les autorités.

Source : LESECHOS.FR (24/12/19)

Par Frédérique Payneau

ITALIE

FCA CÈDE LES COMPOSANTS EN FONTE DE TEKSID À TUPY POUR 210 MILLIONS D'EUROS

Fiat Chrysler (FCA) a annoncé le 20 décembre la cession pour 210 millions d'euros de l'activité de composants en fonte de sa filiale **Teksid** au Brésilien **Tupy**, spécialiste des pièces pour l'automobile. La firme a précisé, dans un communiqué, que la vente concernait « les établissements

de production de composants en fonte de Teksid au Brésil, Mexique, en Pologne et au Portugal, ainsi que la participation détenue par Teksid dans une joint-venture en Chine ».

En revanche, les activités aluminium de Teksid « ne sont pas touchées par cette opération et continueront d'être un actif stratégique du portefeuille de FCA », a précisé le groupe dans son communiqué.

L'opération a été estimée à 210 millions d'euros, un montant qui sera soumis aux ajustements habituels et qui sera versé à la finalisation de l'accord, prévue pour le second semestre de 2020. « Tupy a toujours été un fournisseur stratégique dans le secteur des composants structurels en fonte », a expliqué Scott Garberding, directeur de la production industrielle de FCA au niveau mondial, cité dans le communiqué.

Soulignant que cette cession entraine dans le cadre du projet industriel de FCA, il a estimé que l'accord permettrait à Teksid et Tupy de « continuer à développer de nouvelles technologies » pour « continuer d'assurer le succès de [leurs] produits ».

Tupy est l'un des leaders mondiaux de la production de composants structurels en fonte sophistiqués pour les moteurs, systèmes de freinage et roulements, de transmission, de direction, d'essieu et de suspension. Ses principaux secteurs d'activité sont l'automobile et l'hydraulique.

Source : AFP (20/12/19)

[Par Alexandra Frutos](#)

JAPON

LE PRÉSIDENT DE HONDA S'ATTEND À CE QUE LES VÉHICULES HYBRIDES SURPASSENT LES MODÈLES ÉLECTRIQUES

Dans un entretien accordé à Automotive News Europe, le président de **Honda Motor** Takahiro Hachigo explique que, pour atteindre l'objectif de deux tiers de ses ventes mondiales réalisées par des modèles électrifiés d'ici à 2030, les véhicules hybrides joueront un rôle clé chez Honda. « L'objectif n'est pas l'électrification proprement dite, mais l'amélioration de l'efficacité énergétique. Et nous croyons que les véhicules hybrides sont le moyen de se conformer à différentes réglementations environnementales », déclare-t-il. Concernant les véhicules 100 % électriques, M. Hachigo se demande s'il y a des consommateurs qui en veulent réellement. « Je n'en suis pas si sûr parce qu'il y a beaucoup de problèmes concernant l'infrastructure et le matériel. Je ne crois pas qu'il y aura une augmentation spectaculaire de la demande de véhicules à batterie, et je crois que cette situation est vraie à l'échelle mondiale. Il y a des réglementations différentes dans différents pays, et nous devons les respecter. Il faut donc continuer la recherche et le développement. Mais je ne crois pas que le véhicule électrique va devenir grand public de sitôt », ajoute-t-il.

Source : AUTOMOTIVE NEWS EUROPE (26/12/19)

[Par Alexandra Frutos](#)